

Bruit de foule. Dans une rue la Porte d'une maison s'ouvre, apparaît un ouvrier tunnelier qui répond au surnom de "Barbe Bleue".

- Une voix de femme: "Ou vas tu encore!" (Elle paraît à la fenêtre)

- Barbe. bleue: "Je vais voir les collègues qui font grève"

- La femme: "Pas question, je ne veux pas que tu y aille; Reste à la maison, on ne sait pas comment les choses vont tourner."

- Barbe. Bleue: (hésitant) "Bon - Bon, (soupirant) ha les femmes!"

Le bruit du défilé se rapproche, Barbe. Bleue regarde à droite, à gauche et essaie de filer à l'anglaise.

La femme: "Reste ici! Je te vois bien que tu veux partir avec les grévistes, espèce de Tête de mule."

Barbe. Bleue: "Mais non, ma poule, ^{mais} je n'ai plus de tabac, laisse moi aller jusqu'à l'économat me chercher un paquet de gris."

La femme: "Bon d'accord, mais... tu reviens de suite."

Barbe. Bleue: (Rigolard) "Je te le jure, jefait juste aller et venir" (il part).

Quelques instants passent, l'on entend au loin le bruit du cortège qui s'amplifie. ^{Des cris: "Barbe bleue avec nous! vive Barbe Bleue!"} La femme ~~sort sur le pas de sa porte~~ ^{se penche à la fenêtre} et à sa grande surprise constate que Barbe. Bleue est en tête de la manifestation et porte à bout de bras le drapeau rouge (Les grévistes crient "vive la grève, à bas les affameurs!" et chantent l'internationale).

- La femme: "Je m'en doutait, Rentre à la maison, Bandit, ou rien il me fera mourir... Seigneur Jésus! (elle s'entre)

Deux femmes sont dans la rue, l'air inquiet (Devant la Porte Rendine).

1ere Femme: "Mon Dieu, vous avez entendu ces cris!, ces hurlements!"

2eme Femme: "Ils ont certainement du se battre pour empêcher l'envoi des barriques?"

1ere Femme: "Ma pauvre, tous ces soldats, ces gendarmes avec leurs grands sabres... C'est vraiment une honte d'envoyer la troupe contre les travailleurs!"

2eme Femme: "Pourvu qu'il ne soit rien arrivé à nos hommes... Le mien qui est déjà "Sinticour"... toujours prêt à faire le coup de poing pour un oui ou pour un non... Alors vous pensez....!"

1ere Femme: "Mais tenez! les voila, les voila!.... Mon dieu!.... les pauvres, ils sont blessés!"

Arrive alors un petit groupe d'homme et de femmes, 2 portent un blessé sur un brancard, un autre porte le chapeau rouge en lambeaux, d'autres soutiennent un camarade qui boitent bas.

La 1ere Femme: (Se précipitant) "Alors! que c'est il passé!"

Une femme: (L'air farouche, parlant durement) "Ils ont chargé les vaches! mais on leur a mené la vie dure"

1ere gréviste: "Les charrettes de barriques sont arrivées à 5 heures, nous avons bloqué le carrefour de la gare...."

1/ La femme: " Pour les femmes, nous étions au premier rang
avec les enfants, nous nous sommes tous donnés
le bras et nous avons chanté c'était beau! "

1er gréviste: " C'est alors que les soldats, baïonnettes au
• canon, se sont placés derrière nous, au même
moment les gendarmes à cheval sont arrivés depuis
la place de l'horloge "

2ème gréviste: (Sur le brancard, soigné par une femme qui lui
éponge le front - Ton très grave) - " Ils ont demandé
aux femmes de partir, Dougnac leur a répondu
que nous étions "inébranlables" Tous criaient
" vive la grève! à bas les affameurs! "

3ème gréviste: " Nous chantions l'internationale quand, tout à
coup, ils ont chargés en nous tapant dessus
avec le plat de leurs sabres Les femmes
coupaient les brides des chevaux avec de grands
ciseaux, les hommes tentaient de désarçonner
les cavaliers "

4ème gréviste: " Ceyprie a été blessé par le sabot d'un cheval,
on l'a vu mort Le Pauvre Fernand Boré
a pris un coup de crone dans la figure Nous
nous défendions à coup de cailloux et de bouteilles.
La Mère Dougnac a été jetée à terre, frappée à
coup de crosse c'est par malheur, une femme
de 70 ans -

Mais c'est la " Chacailotte", vous savez bien, la
femme d'Arnaud Bouery, qui leur en a fait voir
de toutes les couleurs - Quel acharnement! une vraie
furie! "

3/ 2ème gréviste: (Bruneau) " Ils ont quand même réussi à expédier les barriques vers 9 heures, les patrons ont gagnés"

3ème gréviste: " Nous pouvons dire adieu à nos 2^e 50, ils parlent déjà de monter une tonnerie mécanique à Langon Nous sommes foutus il faudra partir ou faire autre chose ... "

Le gréviste (S'adressant à ses camarades) " Nous nous sommes peut être battus pour rien mais, St Maurice se souviendra de la grève des Tonneliers de 1906.... Les mauvaises langues diront que nous étions méchants et même révolutionnaires mais, il faudra se souvenir que cette soi disant " Belle époque " ne l'était pas pour tout le monde, que l'on crevait de misère, que nous ne mangions ^{pas}, loin s'en faut, ~~pas~~ l'entrecôte tout les jours. Notre seul désir ^{est} ~~est~~ d'avoir voulu vivre en travaillant, pour pouvoir nourrir nos familles, nos femmes, et nos enfants"

C'est fini, Rentrons chez nous camarades!

FRANÇAIS
ANGLAIS
BASCON

FIN
THE END
NESTÉJAT

Joël Baudet
1992